

O Mcezo* Cie

tournée 09 juillet - octobre - novembre



ETAPES X **MORONI**

Dernier compte-rendu de tournée.

pour LA FANFARE DES FOUS de Soeuf Elbadawi
un spectacle sur la dépossession citoyenne.

Après plusieurs semaines passées dans les villes et villages de l'Union des Comores, la compagnie de théâtre O Mcezo* est revenue à Moroni depuis le 18 octobre 09. Avec deux dates à l'affiche pour clôturer sa dernière tournée. Une première date au Foyer des femmes de Moroni le 24 octobre au soir. Salle pleine et public attentionné pour l'occasion. La tentative de récit autour d'un archipel déconstruit proposée à travers *La fanfare des fous* par Soeuf Elbadawi a séduit par son esthétique de la précarité : sciure de bois, sacs de récup. et autres bouts de papiers arrachés à la mémoire collective afin d'asseoir un discours porteur d'espérance en pays dominé. Des bougies, des lampes à pétrole lampant et des néons bricolés. Les lumières sur le plateau inscrivent le jeu des acteurs dans une poésie du tremblement aux accents glissantiens, avec en arrière-fond l'image d'un coq aux plumes blanches qui veille...

Car que cherchent à dire les personnages déjantés incarnés par les fous furieux de la compagnie O Mcezo* en vérité ? « *Que malgré l'ombre écrasante de l'adversité coloniale, l'espérance n'a pas encore fini de clamer son nom en ces terres insulaires ?* » C'est ce que retient l'un des spectateurs du 24 octobre au Foyer des femmes. « *Chacun est libre, dit-il, d'apprécier le propos. Mais c'est ce que j'ai compris à mon niveau. Mais peut-être que ce que j'ai le plus apprécié, c'est cette capacité qu'ont les acteurs et l'auteur du spectacle à s'affranchir de toute indication sur la portée de ce qu'ils racontent. J'ai eu le sentiment, en regardant le spectacle, qu'ils obligeaient le spectateur à se débrouiller tout seul avec ce qu'il avait compris. Comme s'ils cherchaient à éviter le rôle du donneur de leçon* ». Huit comédiens et un coq pour une interrogation en partage. Belle perspective pour une compagnie qui parle d'action populaire et d'art citoyen.

Un deuxième spectateur ajoute : « *Ils donnent le maximum de ce qu'ils ont dans les tripes. Ils ont un jeu qui est généreux. Mais ils nous laissent maître de notre propre lecture, même si leur discours demeure clairement politique et très critique. Ce spectacle est un vrai régal, et il y a comme une gymnastique intellectuelle de la part de comédiens cherchant à incarner la mémoire d'un pays, tout en voulant que le spectateur soit maître du jeu sur leur plateau. C'est la première*

fois que je vois un tel spectacle ici. D'habitude, on nous précise ce qu'il faut penser. Alors que pour La fanfare des fous, on a l'impression que l'auteur aligne les métaphores pour dire « débrouillez-vous avec ». C'est assez rare pour être salué. Un spectacle qui se revendique d'une incertitude et qui responsabilise le spectateur dans une interrogation citoyenne bien déterminée, et sans la moindre ambiguïté, je n'en ai pas beaucoup vu par ici ». Ce qui expliquerait selon lui le succès de cette première création de la compagnie O Mcezo dans l'Union des Comores.*

Est-ce la raison pour laquelle le ministère de la culture et des arts accepte de soutenir le projet de Soeuf Elbadawi ? En tous cas pour la dernière apparition de la compagnie O Mcezo* cette année aux Comores, c'est le ministère qui invite et organise. Au théâtre du Palais du Peuple, à l'Assemblée Nationale, pour la journée du 12 novembre (« journée Maore ») prochain, le ministre Afraitane propose une représentation exceptionnelle de *La fanfare des fous* à un public choisi. Un public constitué d'artistes notamment. L'occasion (peut-être) pour lui d'exprimer sa volonté de relance d'une politique culturelle nationale plus dynamique et mieux élaborée. Jusqu'alors, la culture nationale a été desservie par de petits arrangements sans lendemain. Il n'y a jamais eu de véritable projet au niveau de l'Etat sur ce plan, et les artistes eux-mêmes n'ont jamais cherché à se distinguer sous une bannière nationale. En signalant ce premier partenariat avec la compagnie O Mcezo*, le ministre Afraitane ouvre la perspective aux artistes. Sauront-ils saisir la main tendue à temps ?

Pour Soeuf Elbadawi, directeur artistique de la compagnie de théâtre, « *le ministre honore notre travail et lui donne un caractère national à ce rendez-vous du 12 novembre. Je lui dis donc merci. Depuis que nous avons commencé, nous ne parlons que du destin tourmenté de ce pays. Que le ministre veuille bien nous accompagner dans cette démarche est un signal fort de la part d'un Etat à qui l'on reproche de négliger ses créateurs. A nous, artistes, de montrer à notre tour que nous sommes capables de défendre nos propositions pour qu'il puisse les soutenir d'une manière encore plus investie dans son projet. Il y a des choses que nous ne pouvons faire seuls sans le soutien de l'Etat, la création d'un lieu national dédié à la culture par exemple. Il y a aussi des choses que le ministère ne peut trancher seul sans les artistes. Converser avec nos autorités sans nous asseoir sur les valeurs que nous défendons à travers notre création est une nécessité. Que le ministre de la culture et des arts convie du monde à voir un spectacle comme La fanfare des fous est un acte rendant hommage à nos interrogations. Pourvu que ça dure... »*



La fanfare des fous lors d'une représentation en août au Stade de Mirontsy, Ndzuani [DR]

Ainsi prendrait fin la longue tournée de création orchestrée autour de *La fanfare des fous*, avec le soutien de la Fondation du Prince Claus aux Pays-Bas. Coproduit par Washko Ink. à Moroni et BillKiss* à Paris, *La fanfare des fous* a donné un caractère résolument populaire au travail de la compagnie O Mcezo, qui développe également une forme de théâtre de rue, le gungu la mcezo, salué dans les villes et villages de l'archipel depuis mars dernier. O Mcezo* réfléchit à présent aux moyens de faire connaître son travail à l'extérieur du pays, et s'attaque aussi à de nouveaux projets en préparation pour sa seconde saison d'existence. Les comédiens travaillent déjà sur *Undroni*, la nouvelle création. Un spectacle qui parlera de cohésion sociale, qui est librement adapté de *Moroni Blues/ Une rêverie à quatre*, pièce de Soeuf Elbadawi parue dernièrement chez Bilk & Soul. Un texte qui avait été créé par Robin Frédéric du Théâtre Les Bambous à la Réunion il y a deux ans et qui avait connu un vif succès à La Réunion, Maurice et aux Comores.

Lundi 26 octobre 09

Dernière apparition de la compagnie O Mcezo* après Fomboni, Mitsudje, Ntsaweni, Ntsudjini, Fumbuni, Iconi, Ouani, Mirontsy et Moroni ce 12 novembre au Théâtre du Palais du Peuple dans la capitale comorienne.

CONTACT

Cie O Mcezo* Washko Ink. B.P. 5357 Moroni Comores Téléphone : 00 (269) 7732451 E-mail : omcezo@yahoo.fr